

## HAMASEIGARREN ERAKASPENA

### LE PRINTEMPS

Dés ce jour-là Pierre de Oihanalde s'en allait allègre. Depuis le moment où le monde fût fait monde, le chant que Dieu en personne apprit à la plupart des hommes se manifestait tout au fond de son cœur. Et, donc, ainsi, vite après, tous les alentours commencèrent à chanter eux aussi, sans doute pour faire comme le cœur de Pierre.

Le printemps arrivait, tout vert, complètement vert, tout amour. Il lui semblait, là dans son intérieur là, que toutes les veines de la terre du pays-basque étaient en train de gonfler, et que cette terre, comme une bonne mère, donnait son sein à toutes choses, et à toutes en même temps. On pouvait déjà deviner mille bruits dans les champs, les prairies, les landes, comme si, près de l'écorce terrestre, quelques mystérieuses fourmis étaient en train de la griffer, par besoin de sortir dehors. Les saules et les peupliers avaient déjà commencé à bourgeonner sur les berges des rivières.

Le vent du Sud, en tournoyant, descendait des grandes montagnes de Navarre, il pouvait apporter avec lui un très chaud baiser du soleil, après avoir dévoré de baisers les montagnes, tandis que ces montagnes fondaient en eau leur joli vêtement blanc. Qui donc a dit que le vent du Sud est un sorcier du Pays-Basque ? Un sorcier oui, mais parmi les sorciers le plus aimable, au printemps comme en automne, les choses que fait le sorcier sont toutes aimables.

*Le Vent du Sud tournoyant sur les bords des montagnes – Stimule le sang dans toutes les veines – Avec joie je ferai un entre-chat de danse.*

Mais toutes les sorcelleries doivent se payer en ce monde. Voici maintenant que toutes les neiges des montagnes descendent en sautant avec fracas des rochers. Et dès qu'elles ont atteint les vallons et les plaines, tout de suite, comme si elles étaient vexées, elles devenaient toutes noires, et se mettaient dans une grande colère. Vraiment méchantes, elles pouvaient tout emporter avec elles, jusqu'à la mer, au bout de leur colère, en mordant la croûte des terres, en emportant les arbres par les racines. Quelques grands hêtres, complètement allongés, arrivaient, racines en avant, charriant encore avec eux la terre aimée à laquelle ils s'étaient accrochés pendant tant d'années.

## GRAMATIKA

<b>A : Complétif « LA » = TANDIS QUE</b>
<b>B Superlatif relatif = le plus : suffixe = « EN » ( peut affecter les mêmes mots que le comparatif « Ago « = plus</b>
A -1- Vous faites fort bien tandis que vous êtes encore jeune : Biziki ontsa egiten duzu , oraino gaztea zirela
2- Tout le monde le croit heureux, alors qu'il est rongé de soucis : Denek uste dute dohatsu arrangurek harruskatua dela.
3- Tandis que l'un travaille, l'autre dort : Bat lanean ari dela, besteak lo egin du ( ou : batek lana egiten duela, bestea lo dago)
4- Les agneaux paissent en paix, tandis que les loups approchent : Axuriak bakean alhan dira, otsoak urbiltzen direla. ( pâître : alhatu, alhan izan)
5- Ils avaient faim, tandis que lui était repu : Gose ziren, hura asea zela.
6- Les voleurs sont entrés chez moi, tandis que je dormais : Ohoinak (ebatsiak) etxean sartu dire( sartu zaizkit), lo egiten nuela (lo nindagola).
7- Tandis qu'il pleuvait sans arrêt, je sortis pour fermer les fenêtres de la bergerie : Euria geldi geldia ari zela, ateratu nintzen arditegiko leihoen hesteko.
8- Pendant que je mangeais, je faisais semblant de ne pas de voir : Jaten nuela, hura alegia ez ikusi egiten nuen ( hur ez ikusiarena egiten nuen)
<b>B- 9- C'était le maire le plus aimé de la région : Eskualdeko auzapez maiteena zen (maitena)</b>
10- C'était le plus grand parmi les garçons : Mutikoen artean ( mutikoetan) handiena zen.
11- Vous êtes le plus fort de partout : Orotako ( denetako) azkarena zira
12- Il était avec son frère plus jeune : Bere anaia gazteagoarekin zen.
13- Gracieuse était avec sa plus jeune sœur : Gaxuxa, bera aizpa gaztenarekin zen.
14- Il est bon d'exister, meilleur de vivre, le mieux c'est de bien vivre : Ona da izaitea, hobe bizitza, hoberena ontsa bizitza.

## ITZULPENA

### IZAN – régime indirect – indicatif imparfait : NOR - NORI

1- Ces femmes là m'étaient fort sympathiques : elles étaient rieuses, franches, elles ne parlaient jamais mal de quelqu'un :

2- Ces enfants nous semblaient très fatigués :

3- A vous autres ces témoins vous étiez indispensables, sans eux vous auriez perdu le procès :

4- Tous les matins, vers 10h, ils venaient nous apporter les journaux :

5- Votre mal aux molaires était manifeste, vos joues enflaient à vue d'œil :

6- Les ennemis pénétrèrent chez eux et fouillèrent toute la ville :

7- Les chiens de chasse s'approchèrent de nous en tenant le gibier dans leur gueule :

### IZAN - potentiel -

8- Je ne pouvais pas venir à cette réunion à cause du mauvais temps :

9- Lui, malgré le brouillard, pouvait être à l'heure à son travail, il n'avait pas conscience du danger :

10- Au loin, on pouvait voir les premières maisons de la ville :

11- En montagne, je ne peux pas marcher sans bâton :

12- Vous autres, de cette maison si bien gardée, vous ne pouviez pas vous enfuir :

13- Lui seul pouvait s'enfuir, à cause de sa petite taille, par les toits :

### IZAN – suppositif – éventuels – 3 formes –

14- S'ils avaient été là, nous aurions parlé de cet achat :

15- Si vous étiez venu, vous auriez vu le nouveau maire :

16- Si nous avions suivi l'exemple de notre père, nous ne serions pas dans cette situation critique :

17- Vous autres, si vous vous étiez levés en même temps que nous, vous n'auriez pas manqué le train :

18- S'ils n'étaient pas restés à la fête, mes parents se seraient vexés :

19- Si vous n'aviez pas parlé, personne ne se serait douté qu'il est resté en prison :

20- S'il était parti définitivement, nous aurions eu de la peine :

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

1- Emazte horiek biziki begikoak zitzaizkitan, irrikorrek ziren, egiatsuak, norbaitez egundaino ez (ziren) gaizki mintzatzen.

2- Haur horiek biziki akituak iduritzen zitzaizkigun.

3- Zueri, lekuko horiek baitezpadakoak zitzaizkizuen, heiek gabe auzia galduko zenuten.

4- Goiz guzietz hamararak irian, egunkarrien ekartzerat heldu zitzaizkigun.

5- Zure hagineta mina ageria zen, matelak ikus ahala hantzen zitzaizkizun.

6- Etsaiak etxeetan sartu zitzaizkien eta hiri guzia miatu (*zuten*).

7- Ihistorak hurbildu zitzaizkigun ihizia atxikiz muturrean.

8- Denboraren txarragatik bilkur hortarat ez ninteken ethor.

9- Hura lanhoarengatik bere lanean tenorez izan ziteken, gaitzbidez ezagutza ez zuen.

10- Urrunerat hiriko lehen etxeak ikus zitezken.

11- Mendian makilarik gabe ez naiteke ibili.

12- Zuek, presondegi hortarik, hain ontsa zaindua, ez zintezketen ihes joan.

13- Hura bakarrik, bere goratasun ttipiarengatik itzur ziteken teilatutarik (*teilatutan gaindi*).

14- Hor izan balire eroste huntaz mintzatuko ginen.

15- Jin bazine auzapez berria ikusiko zinuen.

16- Jarraiki bagine gure aitaren jarraibideari ateka hortan ez gintezke.

17- Zuek jeiki bazinezte gurekin batean, ez zinuten treina huts eginen.

18- Ez baziren (*balire*) egon bestan aitamek gaitzituko ziren.

19- Ez bazine mintzatu nehor ez zen zalantzatuko itzalpean egon dela.

20- Aldebat joana bazen bihotz mina ukanen ginuen